

Zeitschrift: Bulletin d'information : études et documents / Association des amis de Jean-Jacques Rousseau

Herausgeber: Association des amis de Jean-Jacques Rousseau

Band: - (1973)

Heft: 17

Artikel: Lettre de Rousseau à Mme Dupin. Montmorenci, le 30 août 1760

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1080230>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

la publicité tapageuse, et nous sommes heureux de penser que l'Université de Neuchâtel, reconnaissant l'excellence de l'activité de Mlle Rosselet et sa contribution à la connaissance de notre passé littéraire, lui ait décerné, il y a quelques années, le grade de docteur honoris causa.

Mlle Rosselet organisa toute la vie de notre société pendant 12 ans. Elle fut l'âme des expositions de 1958 et 1962 au Musée des Beaux-Arts de Neuchâtel; elle s'occupa activement d'assurer notre présence à Môtiers par l'installation du musée de la maison Rousseau. Elle reste dans notre comité le point de référence indispensable, la source d'enthousiasme, à qui le président actuel adresse ici les sentiments de reconnaissance de la société et du comité avec ses vœux les plus chaleureux.

F. Matthey.

ACHAT

Ms R N. a. 9, fol. 38-39. — Lettre de Rousseau à M^{me} Dupin. Montmorenci, le 30 août 1760. Original autographe non signé 4 p., p. 3, bl., l'adr. p. 4 : « A M^{me} M^{me} Dupin rue Platrière à Paris », cachet de cire rouge à la devise, m. p., timbre humide représentant un petit cœur cerné d'un trait rouge, portant au centre les initiales HL, p. 1.

Voir Leigh, *Correspondance de J.-J. Rousseau*, VII (1969), 227, n° 1094. Cette lettre nous a été obligeamment signalée par M. R. A. Leigh et a été acquise par l'intermédiaire de M. Marcel Adler à des conditions raisonnables à la vente aux enchères à Paris, les 14 et 15 décembre 1972.

A Montmorenci le 30 août 1760.

Madame, l'occasion fait le déserteur ainsi que le larron. Voyant le temps se brouiller, la nécessité d'être à Montmorenci ce matin, me fit accepter l'offre que me firent les personnes avec qui j'avois diné de me ramener hier au soir, et j'arrivai précisément à tems pour prévenir la grosse pluie. Craignant que vous ne fussiez en peine de moi, et n'ayant pas ce qu'il falloit pour écrire, je chargeai un ami de vous marquer par un petit billet le parti que j'avois pris. Me voici donc de retour dans ma solitude plein d'une nouvelle reconnoissance pour le bon accueil dont vous m'honorez, et d'un nouveau regret d'en pouvoir profiter si peu.

Je vous supplie, Madame, de faire dire à vôtre Portier qu'il garde mon sac jusqu'à ce qu'on le vienne chercher de ma part. J'ai laissé sur ma cheminée une brochure appartenant à Madame de La Touche [sœur de M^{me} Dupin] et deux bulletins à M. de Fonvent.

A Madame Madame Dupin rue Platrière A Paris

Pendant longtemps on a ignoré l'existence de la correspondance de Rousseau avec M^{me} Dupin. Les deux billets de celle-ci conservés dans le fonds Rousseau sont restés inconnus jusqu'à la publication par Th. Dufour de *l'Inventaire des papiers J.-J. Rousseau conservés à la Bibliothèque de la Ville de Neuchâtel* et encore faut-il pour les découvrir une lecture attentive de cet ouvrage. Le catalogue imprimé, publié par la Bibliothèque de la Ville en 1861, ne relève pas même le nom de M^{me} Dupin sous le numéro 7902, page 513 et ss.

à Montmorenci le 30 Nov/1760.



Madame, l'occasion fait le déserteur
aussi que le larron. Voyant le temps se
brouiller, la nécessité d'être à Montmorenci
ce matin, me fit accepter l'offre que
me firent les personnes avec qui j'avais
dîné de me ramener hier au soir, et
j'arrivai précisément à temps pour
prévenir la grosse pluie. Craignant
que vous ne fussiez en peine de moi,
et n'ayant pas ce que il falloit pour
écrire, je chargeai un ami de vous
marquer par un petit billet le ~~vous~~
parti que j'avais pris. Me voici donc
de retour dans ma solitude plein d'une

dans la liste des personnes ayant adressé des lettres à Jean-Jacques. Aussi ne faut-il pas s'étonner de l'absence de ces deux billets dans la *Correspondance de Rousseau* publiée par Dufour et P. P. Plan. C'est en 1880 seulement, qu'un beau-petit-neveu et beau-petit-fils de la protectrice de Jean-Jacques, le comte Gaston de Villeneuve-Guibert révélait dans son ouvrage intitulé *Le Portefeuille de M^{me} Dupin, Dame de Chenonceaux*, Paris, Calmann Levy, l'existence de lettres adressées à la Fermière générale par ses amis, savants, philosophes et écrivains et entre autres celles de Jean-Jacques.

En 1951, ces dernières ayant passé aux mains d'une descendante du premier éditeur furent mis en vente. Le catalogue publié à cette occasion contenait 16 lettres de Rousseau à M^{me} Dupin et deux à son mari Claude Dupin. La bibliothèque ne pouvait manquer de se mettre sur les rangs des amateurs. Elle obtint deux lettres adressées à M^{me} Dupin. L'année suivante, M. Adler nous en offrait cinq de ce même lot et par chance à des conditions très raisonnables. C'est ainsi que peu à peu, par des achats successifs, la Bibliothèque se trouve posséder sur les dix-huit offertes, dix lettres de Rousseau à M^{me} Dupin et deux à M. Dupin. C'est une belle proportion. Chose curieuse, on ne connaît pas de lettres de la première à l'écrivain genevois, à l'exception des deux billets cités plus haut. On avouera que notre dernière acquisition était justifiée d'autant plus qu'elle fait suite à la lettre du 12 août 1760, acquise en décembre 1951.

Pendant la Révolution une grande partie des papiers et de la correspondance de la Dame de Chenonceaux furent détruits par souci de sécurité. Cette mesure de prudence nous prive définitivement d'en savoir plus sur la charmante amie de Rousseau, dont tout le monde louait la beauté, l'esprit et la bonté de cœur.

C. R.

MUSEE ROUSSEAU A MOTIERS

Notre musée continue d'attirer un flot constant de visiteurs, dont une proportion importante d'étrangers. Le thème de l'exposition qui s'achève : *Rousseau et la musique*, a suscité grand intérêt. Mise en place dès l'été 1972 grâce à la collaboration de MM. Jean-Jacques et Frédéric Eigeldinger, elle a servi de prétexte à l'organisation d'un concert très apprécié dans le grand salon de l'hôtel DuPeyrou à Neuchâtel. Nous souhaitons récidiver, mais commençons par remercier M. J.-J. Eigeldinger de s'être mis à notre disposition avec ses amis musiciens, de les avoir dirigés et d'avoir présenté les œuvres avec finesse et clarté. Signalons encore qu'un de nos membres, M. Cl. Macé, au Mans (France) a publié l'an dernier une plaquette intitulée *Rousseau et la musique*. On voit que notre activité a des échos lointains.

L'exposition temporaire de cette année aura pour thème : *La description du Val-de-Travers faite par Rousseau dans sa Lettre au Maréchal de Luxembourg* (28 janvier 1763). Elle sera l'œuvre de quelques élèves du Collège secondaire régional de Fleurier, qui s'initient à la photographie (ACO) sous la direction de leurs maîtres. Des photographies du Vallon d'aujourd'hui illustreront, à côté des gravures, les commentaires que la vallée suggéra à Rousseau voilà plus de deux siècles.

F. M.